

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	74 (1945)
Heft:	13-14
Rubrik:	Pour la dictée

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour la dictée

Pendant le dernier cours de répétition, nous avons eu l'occasion d'entendre un éloquent plaidoyer de M. le professeur Overney en faveur de la dictée. Si nous revenons sur cette question, c'est que le débat qui s'est ouvert, depuis longtemps déjà, au sujet de cet exercice dans le monde de l'enseignement est loin d'être clos. Comment contribue-t-elle à l'acquisition de l'orthographe ?

Il ne suffit pas, pour orthographier correctement, que l'enfant sache parler, lire et écrire. Il y faut une application spéciale, intentionnellement dirigée vers la reproduction fidèle des mots écrits. C'est pourquoi, nous restons des partisans de la dictée, mais celle-ci n'est qu'un exercice, ce n'est pas un but. Le but à poursuivre, c'est d'amener nos élèves à une connaissance suffisante de la langue maternelle. La dictée n'est qu'un des nombreux moyens par lesquels l'école s'efforce d'atteindre ce but. La dictée bien comprise est le complément des leçons orales d'orthographe, en même temps qu'un contrôle, une vérification des connaissances orthographiques acquises par les élèves.

Nous ne voulons pas rappeler ici la marche à suivre pour la dictée, tous nos collègues la connaissent, mais nous avons l'intention de leur donner une manière un peu inédite de faire cet exercice.

La dictée sera d'abord choisie avec un grand soin ; elle sera *courte, claire*, facile à comprendre. Elle pourra être aussi une page choisie d'un bon auteur.

Voici maintenant comment nous pouvons procéder aux cours moyens et supérieurs :

a) *Le maître lira la dictée en entier* ; il en expliquera le sens général. Cette explication ne prendra pas trop de temps, si l'on a eu soin de choisir un texte à la portée des élèves.

Si la dictée renferme des mots difficiles ou des mots nouveaux, il faudra les écrire au tableau ; les enfants ne doivent jamais écrire au hasard.

b) *La dictée commencera ensuite*. Le maître lira la première phrase tout entière ; les élèves écoutent. Cette phrase lue, et relue si c'est nécessaire, sera expliquée en détails et à tous les points de vue : sens des mots, familles de mots, tournure de la phrase, analyse grammaticale, analyse logique, etc. C'est ici que les élèves agiront. Le maître les fera raisonner tout haut et continuellement. Et il faut leur donner le sentiment que le maître est là pour les aider, pour leur apprendre à écrire sans fautes et non pour leur tendre des pièges. Sans s'en douter, l'enfant prendra ainsi l'habitude de rai-

sonner en écrivant, il s'affermira dans ses connaissances, il prendra confiance en ses propres forces et la dictée, qui était pour lui un épouvantail, deviendra une joie par la vie qu'il y apportera.

Lorsque cette première phrase est bien expliquée et que personne n'a plus rien à demander, alors seulement la phrase est écrite. Le maître n'a même plus besoin de la répéter, elle est sue par cœur par la grande majorité.

Cette première phrase écrite, on passe à la suivante et on recommence ainsi jusqu'à la fin de la dictée que l'on peut relire une dernière fois.

c) *Ce sera enfin une vérification rapide.* Il n'y aura guère matière à correction. La dictée toujours courte, sera si bien expliquée aux élèves qu'un grand nombre d'entre eux l'écriront sans fautes.

Si l'on a fait écrire la dictée sur un tableau tourné, on vérifiera d'abord le texte du tableau, puis les élèves rectifieront le leur si cela est nécessaire.

Le maître retirera les cahiers et le lendemain, ou le même jour, il les contrôlera pour les rendre aux élèves.

Nous pensons que la dictée ainsi comprise sera un très profitable complément des autres exercices de français et rendra de grands services dans l'étude de l'orthographe.

Encore un mot sur le choix des dictées. Il nous semble très utile de choisir parfois la dictée dans le livre de lecture. La veille, par exemple, on prévient les élèves qu'ils auront une dictée de dix lignes, prises dans le dernier chapitre lu les jours précédents. Le texte n'est pas toujours dicté tel qu'il est dans le livre, le maître peut en faire une adaptation en rapport avec ses leçons. Telle serait la dictée suivante, destinée aux cours moyens ou même supérieurs :

*

Le semeur

Voici le semeur matinal
Venu des maisons éloignées,
Qui, jusqu'au soir, d'un geste égal,
Va semer les blés à poignées.
Le soleil au grand disque d'or
Se lève au delà des villages.
Les oiseaux prennent leur essor,
Et l'air pur s'emplit de ramages.
Le semeur marche à pas comptés,
Songeant qu'une moisson prochaine
En août, aux jours tant souhaités,
Viendra récompenser sa peine.

G. BOTTE.

Dictée d'après ce texte

De bon matin, le courageux semeur
se promène déjà sur le champ labouré.
Il jette à poignées la graine féconde.
Infatigable, il parcourt le champ dans
tous les sens.

Le soleil radieux se lève au delà des villages. Les oiseaux s'envolent et l'air pur s'emplit de ramages. L'espoir d'une riche récolte donne du courage au semeur. La régularité de son pas et la cadence de son geste sont remarquables. Cet humble paysan mérite le respect de tous.

E. COQUOZ.